

## Visio conférence sur gaudi le 8 décembre 2022

La 3<sup>ème</sup> conférence du cycle de visio culturelles, animée par Géraldine Bretault, était consacrée à Antoni Gaudi i Cornet dont le musée d'Orsay lui a consacré une exposition du 12 avril au 17 juillet 2022.



**Architecte catalan génial associé à l'Art Nouveau**, Gaudi est digne d'une postérité mondiale. Ses œuvres font partie de l'ADN de Barcelone. Il consacra sa vie entière à leur réalisation. Multiples et variées, de style inimitable et éclectique que ce soit dans l'art des jardins, dans celui des sculptures, ou des façades d'immeubles ou encore de leurs intérieurs, elles présentent un fort caractère allant jusqu'à l'extravagance, récoltant à son époque nombre de critiques. Aujourd'hui certaines d'entre elles sont inscrites au Patrimoine Mondial de l'UNESCO. Ses disciples, dans le sens collaborateurs, ont poursuivi ce mouvement moderniste à travers différents ouvrages ou ont participé aux travaux de la Sagrada Familia, œuvre inachevée mais toujours en chantier. Chacun a « apporté ses pierres » à l'édifice et continué à être perpétué.

**Né de santé fragile le 25 juin 1852 à Reus**, très jeune il se promène dans la nature et en fait une source d'inspiration directe à l'image de Léonard de Vinci. Sa capacité d'observation est extraordinaire et peu commune. De part l'activité en chaudronnerie de sa famille, il recherche et exploite pour son art, la métamorphose de la matière.

**Son art surréaliste est capital dans la genèse de cet artiste hors du commun.**

Doué pour les études, il s'investit dans un mouvement d'architecture en pleine mutation au début du XX<sup>ème</sup> siècle. Le directeur d'université aura cette phrase célèbre lors de la remise de son diplôme : « **Nous avons accordé le diplôme à un fou ou à un génie** ». Viollet Le Duc l'influence complètement, le néo-gothique l'inspire mais les arcs boutants le gênent. Il n'aura de cesse de travailler pour s'en dispenser dans ses conceptions. Par son observation de la nature qui le fait bien et qui lui donnera les clés pour s'en priver.

**C'est l'époque où I Defons Cerda** comparable à Hausmann, établit son plan de restructuration de la ville de Barcelone à l'image de Paris avec ses quartiers moyenâgeux. Mais la capitale catalane est un port cerné d'enceinte et de collines. Le manque de logements est criant. Il pratique donc de larges ouvertures (Rumblas) qui seront jalonnées d'immeubles dont les plans de façades ne sont pas imposés ce qui donnera tout loisir de créativité, à l'initiative des propriétaires. Il contrevient aux règles de la ville pour la hauteur des immeubles.

**L'artiste rencontre Ensebi Güell en 1878**, riche industriel dans le textile, qui devient son ami et mécène, par un fait peu commun compte tenu de son caractère ombrageux, il lui donnera toute latitude pour créer et concevoir dans différents domaines. Il coordonne tous les corps de métiers.

Gaudi sait manier le sobre et la fantaisie. Il utilise différents matériaux y compris le réemploi (céramiques récupérées dans les décharges et utilisées suivant la technique du Trencadis, connue depuis de plus 3000 ans et largement exploité par la suite par la prodigieuse Niki de Saint Phalle)

**Durant la période de sa maturité soit une décennie, ses œuvres se succèdent** et que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur, c'est un éblouissement de technologie et d'harmonie. Entre autres nous pouvons citer :

**La casa Vincens**, la toute première puis à la suite de sa rencontre avec Güell, c'est une succession d'édifices tous plus ingénieux et extravagants les uns que les autres.

C'est d'abord, la construction d'un **grand hôtel pour Güell** et son puits de lumière spectaculaire accompagnée par la conception de meubles à l'asymétrie que l'on retrouve chez Dali, des pavillons adjoints au palais, des bodegas, et au final, le jardin avec sa célèbre salamandre.

**La casa Batllo** nommée aussi la maison des os avec sa façade polychrome,

**la casa Mila** ou Perdrera avec son toit à couper le souffle et sa façade ondulante. Ce sont aussi les folies construites autour de Barcelone.

**La casa Calvet** qui est un mélange de gothique et de baroque, tout en incorporant une sensibilité moderniste. Le Saint Père martyr rappelle le patron du propriétaire ainsi que les motifs des champignons car Calvet était mycologue.

**Le Palau de la Musica Catalana, la manzana de la Discordia** dont les trois propriétaires se disputèrent le génie de Gaudi, d'où leurs décorations de trois styles différents.

**La maison des bâillements**, très appréciée des touristes car mouvante et changeante dans la lumière.

Hors la ville, on peut admirer la crypte Gaudi (colonia Güell) dont l'église est restée inachevée faute d'argent.

Torres **Bellesguard ou casa Figueras**, au pied du mont Tibidalo avec son allure de château.

Et pour achever, on n'oublie surtout pas l'œuvre majeure, **la Sagrada Familia** :



celle d'un homme très pieux, dont la vie privée est inexistante car tout à ses œuvres : Il meurt renversé par un tramway sans l'avoir terminée le 10 juin 1926. On a du mal à le reconnaître tant

son état physique est lamentable. Il vit dans et pour son chantier. Il a l'air et vit comme un miséreux.

Son œuvre nous reste qui gratifie son génie créateur.

N'hésitez pas à vous rendre à Barcelone pour en voir tous les aspects. Il vous faudra un séjour de plusieurs jours